

L'élection sénatoriale du Nord

DU 29 MAI 1927

M. Louis Nicolle adresse la lettre suivante aux délégués sénatoriaux :

MM. LES DÉLÉGUÉS SÉNATORIAUX,

Dimanche dernier, M. le sénateur Hayez, dans un discours, à Douai, voulait bien me situer à la droite de mon parti. Je ne suis ni à droite ni à gauche de mon parti, je suis dans mon parti. J'obéis à ses principes et à sa discipline et, s'il y a besoin de mes services, je suis à sa disposition.

J'agréais de même, et je l'ai monté le 12 Décembre, si clairsemant tous leurs frontières, d'ailleurs plus apparentes que réelles, les partis d'ordre n'émissaires dans une même et puissante alliance contre la révolution.

Il n'a pas dépendu de moi que cette union s'effectuât une fois de plus dans les conjonctions actuelles et s'étendit jusqu'aux confins des parties républicaines.

Car, puisque M. le sénateur Hayez, dans le même discours, s'est étonné pour notre siége sur les socialistes et les communistes, en qu'il sait où voir des républicains, je tiens à déclarer, au nom de mes amis, que nos seuls adversaires dans nos luttes politiques, ce sont en dernière analyse ces deux partis révolutionnaires et leurs alliés éventuels.

A aucun moment, ni dans le présent ni dans l'avenir, nous ne voulons envisager l'accès au pouvoir de parti socialiste uni.

Seules doctrines ne sont que de destruction, destruction de la patrie, de l'internationalisme ; destruction de la famille, par la suppression de l'héritage ; destruction de l'initiative individuelle et de la production nationale par l'étatisme ; destruction de la propriété par l'impôt sur le capital ; destruction de la fraternité entre les hommes par la lutte des classes.

Qui dira dès lors du communisme qu'il surpasse tout ce qui est et sur ses doctrines, s'achemine, le contournant entre les dents, non seulement vers le bouleversement général de notre économie nationale, mais encore vers la révolution sanglante ou périra notre race sous les coups des étrangers.

Notre être tout entier en révolte contre cette terrible alternative et, lorsque nous envisageons la première, notre raison protège contre un tel avènement de nos forces nationales.

Aussi, lorsque le glissement vers la gauche semble menacer la France de ces perils, notre parti s'arcboute. Il devient ainsi le nerf de la résistance contre l'enravissement socialiste.

Contrairement à ce qui s'est passé le 12 décembre, cette force incontestable, politique et morale que nous représentons, on l'a repoussée pour cette élection sénatoriale et ma candidature a été posée.

Un journal radical accusait, dans un article récent, certains écoliers consciencieux de chercher ces phrases chez son concurrent. Il se trouvait point celles-ci, non plus d'ailleurs que les autres, dans l'œuvre de mon collègue Daniel Vincent.

Puisqu'elles dans leur netteté vous faire comprendre, Messieurs les délégués sénatoriaux, la nécessité pour faire échec à la révolution, de voter cette fois pour le candidat de l'Entente Républicaine Démocratique.

Louis NICOLLE, député, Candidat Républicain d'Union Nationale.

M. Daniel Vincent a commencé sa visite dans la région de Dunkerque

M. Daniel Vincent, député du Nord, candidat à l'élection sénatoriale du 29 mai, est arrivé mercredi soir à Dunkerque, accompagné de M. Albert Mahieu, sénateur, qui avait quitté mercredi, la conférence internationale économique.

Jeudi matin, MM. Daniel Vincent et Albert Mahieu se sont rendus successivement à Port-Mardyck, Grande-Synthe, Mardyck, Long-Plage, Grand Fort Philippe, Gravelines et Bourbourg. Wattignies, Pitgam, Armbouts-Cappel et Cappel. Ils étaient accompagnés de MM. Merlin, Israël, Blondé, conseillers généraux et de M. Charles Delesalle, député.

Un accueil chaleureux a été réservé au candidat de concentration républicaine ainsi qu'à ses personnes qui l'ont présenté.

M. Daniel Vincent a exposé son programme et dit entre autres que, lorsque il professera le respect le plus complet des connaissances et de toutes les croyances.

M. Mahieu s'est associé à ces déclarations et dit que ses amis et lui avaient donné à la candidature de Daniel Vincent, une adhésion joyeuse et affectueuse.

M. Daniel Vincent parlera aujourd'hui dans la région d'Hazebrouck.

CE QUE DIT LA PRESSE DU NORD

La Croix du Nord (ALCESTE) :

Ceux qui veulent l'union doivent donc se ranger tous aux côtés de M. Louis Nicolle qui est resté ce qu'il était hier, c'est-à-dire fidèle à son programme et fidèle à son programme de 1926. Ceux qui n'appartiennent pas au parti de M. Louis Nicolle, aussi bien que ceux qui adhèrent à l'Entente doivent soutenir et élire M. Nicolle, s'ils veulent la restauration, par l'ordre, de notre situation économique, ils veulent le maintien d'une politique qui nous a tirés de l'abîme, ils veulent également être fidèles à leur conduite, à leur vote du 12 décembre dernier.

L'Echo du Nord (GEORGES FERRE) :

M. Daniel Vincent s'est déclaré partisan du Gouvernement d'Union nationale dont le chef mérite la reconnaissance du pays.

Il veut respecter l'atmosphère de confiance qui a présidé à cette union et aidera le ministère à préparer des lois utiles.

Il veut la sécurité financière, la prospérité du commerce et de l'industrie, le développement de la production agricole.

DERNIÈRE HEURE

LINDBERGH A ÉTÉ REÇU AU CERCLE INTERALLIÉ

Paris, 26 Mai. — Après sa triomphale réception à l'Hôtel de Ville, l'aviateur Lindbergh a été reçu au Cercle Interallié. Sur tout le parcours, le public a longuement acclamé le jeune aviateur, qui est arrivé à 5 h. 30 au Cercle Interallié. Il a été accueilli sur le parvis par le maréchal Foch, président du Cercle, entouré des membres du Comité. Les salons et le jardin du Cercle étaient noirs de monde, et l'aviateur a eu beaucoup de peine à se frayer un passage parmi la foule élégante qui a applaudît chaleureusement lorsque le maréchal Foch, après que la musique eut exécuté l'hymne américain et la « Marsellaise », lui a remis un souvenir de sa visite, une médaille frappée à son intention.

Parmi les personnes présentes qui ont pris place à la table d'honneur où le thé a été servie, on remarqua MM. Jules Cambon et Jules M. Ambassadeur de France, ainsi que les représentants du corps diplomatique, MM. Laurent Eyraud et P.-E. Flandin, anciens ministres, M. André Leroy, représentant le ministère des Affaires étrangères.

Cette réception terminée, l'aviateur est reparti en auto, suivi de nombreux amis, le cardinal Mercier,

Il veut la liberté de pensée, la laïcité de l'Etat, la liberté de la propriété privée fondée sur le travail personnel.

Il n'admet pas qu'on touche aux lois fondamentales laïques et socialistes de la République.

N'est-ce pas en vain qu'on voudrait donner à de pareilles affirmations un sens cartelliste alors que le Cartel, machine de guerre mis par des braves socialistes, ne fait, nous en avons la cruelle expérience, que consumer la désorganisation sociale, attaquer la fortune acquise, effrayer les capitalistes, saisir la confiance, menacer la propriété, supprimer la liberté de pensée et rayer la tolérance du nom de vertus républicaines?

Le Progrès (PELLEAU) :

Nous n'avons à aucun moment suspecté la loyauté politique des amis de M. Nicolle.

Il nous sera peut-être permis de demander que nos amis, à nous, bénéficiant d'un traitement identique.

Quoiqu'il en soit, M. Daniel Vincent et ses amis tiennent résolument à la déclaration du Congrès d'Aubres et à celle des conseillers généraux républicains.

On pourra déformer leur pensée, défigurer leurs intentions.

C'est aux forces conjuguées des républicains, qu'ils font appelle pour triompher du danger révolutionnaire et du retour offensif d'une révolution.

C'est de ces forces, fraternellement assemblées autour de lui, que Daniel Vincent tiendra.

Le Dépeche (H. LANGLAIS) :

M. Charles Delesalle affirme aussi que, « avant que le parti républicain du Nord, cherchant encore la paix et la conciliation, n'ait statué, l'Entente présente, en présentant la candidature de M. Nicolle ».

Cette affirmation est fausse. Nos amis n'ont pas en ce moment; on les a exclus et M. Millet, président du Comité républicain du Nord, a, par courtoisie, donné avis de l'acceptation, par son parti, de la candidature de M. Daniel Vincent, ayant que la candidature de M. Nicolle n'a été produite.

Aujoutons que l'interview de M. Daniel Vincent nous démontre aussi bien que sa profession de foi ne nous a pas été communiquée pour nous marquer l'attitude de rupture avec des hommes qu'on ne veut point connaitre.

Si, demain, les lutes d'autrefois représentent alors que jamais, nous l'isons à M. Charles Delesalle la responsabilité de la situation qu'il a créée, dont le moins souffrirait et dont lui-même sera par le bon marché.

Les élections sénatoriales et les revendications de la famille

Au nom de nos 400 groupements régionaux ou locaux et des 200.000 personnes dont elle représente les intérêts familiaux, la Fédération des Unions de Familles nombreuses et des Associations Familiales du Nord de la France, rappelle à tous ses amis, dirigeants ou militants de la cause familiale, qui sont délégués sénatoriaux, qu'il est de leur devoir, qu'elles soient leurs opinions politiques, d'accorder leurs suffrages quels qu'ils soient, se recommandant d'un programme où figurent, en bonne place, les revendications familiales, et s'engageant à appuyer le vote familial.

UN ATTENTAT COMMUNISTE contre les fascistes italiens de Lyon

Deux blessés

Lyon, 26 Mai. — La colonie italienne de Lyon a célébré aujourd'hui le 12 anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie. Des cérémonies ont marqué cette journée: la visite aux cimetières militaires de Lyon et d'Oullins; fête de famille dans une salle du Théâtre, quel Saint-Antoine. Cette fête fut suivie par la teneur de la cause familiale, qui sont délégués sénatoriaux, qu'il est de leur devoir, qu'elles soient leurs opinions politiques, d'accorder leurs suffrages quels qu'ils soient, se recommandant d'un programme où figurent, en bonne place, les revendications familiales, et s'engageant à appuyer le vote familial.

Les relations avec les Soviets

Les représentants diplomatiques auront un délai d'une quinzaine de jours pour quitter l'Angleterre

Londres, 26 Mai. — Les ministres se sont mis d'accord définitivement, sur la formule publique à donner à la rupture avec les Soviétiques.

Il apparaît comme vraisemblable que dès que la Chambre des Communes aura donné son approbation, le document diplomatique consacrant la rupture, sera mis en possession du gouvernement de Moscou, sans plus tarder, jeudi soir ou vendredi matin au plus tard. Il sera réglé dans des termes évidemment énergiques, mais sans mots superflus pouvant naturellement envenimer la situation.

Les relations étant rompues, les représentants diplomatiques et la mission commerciale des soviétiques cesseront immédiatement de fonctionner, et seront désormais privés de l'immunité diplomatique et des priviléges y afférents.

Ils auront dix à quinze jours pour quitter d'une façon effective le territoire anglais, tandis que les représentants diplomatiques de Moscou seront rappelés. De leur côté, les représentants des sociétés assimilées à l'Arcos, pourront rester en Angleterre en se conformant aux lois du pays.

Ils sont également invités à quitter le pays.

Leur départ sera effectué, des coupes de la tête, de la tête d'un coup de mattole, frapper la tête d'un coup de mattole, sans qu'il soit possible désormais de se livrer aux égissements qui sont la cause de la rupture, puisque n'étant préservée par aucune garantie diplomatique, elle tombera sous le coup de la législation anglaise commune.

On suppose qu'il ne sera pas nécessaire de remettre aux agents officiels russes les passeports, ni de recourir aux gestes qui sont de rigueur dans les cas différents d'ouverture d'hostilités entre deux pays.

Sur lequel, une automobile les attendait, y suivant à l'intérieur du véhicule, qui démarra à toute vitesse.

Pendant ce temps, les organisateurs de la révolution, qui voulaient donner la chasse aux agresseurs, se dirigèrent vers leurs propres voitures, mais toute poursuite fut rendue impossible, car ils constatèrent que les pneus de leurs autos avaient été lacérés à coup de couteau.

M. Redonkey, commissaire de police arrivé aussi tôt sur les lieux, ne put qu'enregistrer les dépositions des témoins et faire emmener à l'Hôtel-Dieu les deux victimes.

Deux avions entrerent en collision

UN TUE

Boulogne, 26 Mai. — Deux avions du centre d'aviation, qui évoluaient au-dessus du camp, sont entrés en collision. Le soufflement de Marte, 22 ans, originaire de Boulogne, qui pilotait un des avions a été tué. Le pilote de l'autre apparaît à présent dans un état critique.

De Pinedo a été recueilli à bord du vapeur Italien « Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »

On manqua de morts dans l'explosion de l'« Superga »